

Martin GRÜNEWALD & Stefan WENZEL (Ed.), *Römische Landnutzung in der Eifel. Neue Ausgrabungen und Forschungen*. Tagung in Mayen, vom 3. bis zum 6. November 2011. Mayence, Verlag des RGZM, 2012. 1 vol. 21 x 29,5 cm, XII-467 p., 240 fig. (RGZM TAGUNGEN, 16). Prix : 58 €. ISBN 978-3-88467-208-2.

Le Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence est l'un des plus actifs en matière d'archéologie provinciale romaine. On connaît les lourdes monographies thématiques dont nous rendons compte régulièrement (cf. Schönfelder). Ici, sous un titre uniformisateur, il s'agit plutôt d'un bilan d'activités archéologiques autour de l'occupation du sol dans l'Eifel rhénan. Il est vrai que cette zone volcanique très ancienne recèle des sols et sous-sols intéressants. On peut y pratiquer toutes les formes d'agriculture ; les argiles plastiques sont abondantes et exploitées de tout temps ; mais en plus, les basaltes, tufs, et gisements métallifères sont de qualité et constituent des productions économiquement rentables. Près d'une trentaine de contributions, parfois proches du pré-rapport de fouilles, dans d'autres cas de thématique plus vaste, montrent en tout cas une activité de terrain de qualité, outre en amont et en aval, une recherche de laboratoire très compétente. Nous mentionnerons les pierres meulières, manuelles ou industrielles, de Mayen, produit de haute qualité et d'exportation, du néolithique à nos jours ; la minéralogie des produits volcaniques ; des problématiques d'occupation du sol rural ; l'agglomération de Mayen ; le site perché voisin du Katzenberg ; des villas où l'exploitation des carrières semblent dominer la production économique ; un artisanat de la poterie multiforme y compris la production de sigillée. Les cartes de répartition montrent une densité de l'habitat remarquable dans ce « Vulcaneifel » autour de Mayen en particulier. Les gisements plombifères sont abondants dans cette région mais peu abordés ici. On sait depuis peu que la commercialisation du plomb dit « germanique » à l'époque d'Auguste part de l'Eifel autant que de la rive droite du Rhin et qu'après le repli romain sur le *limes* rhénan, la production est concentrée dans l'Eifel. Dans tout l'Eifel, y compris sur le territoire belge actuel !

Georges RAEPSAET

Empreintes. Annuaire du Musée National d'Histoire et d'Art. 4 (2011). Luxembourg, MNHA, 2012. 1 vol. 21 x 30 cm, 112 p., nombr. ill. ISBN 978-2-87985-209-6.

Dans ce quatrième bulletin d'*Empreintes*, seuls deux articles concernent directement l'Antiquité : le premier traite d'archéologie aérienne et le second de productions céramiques. La sécheresse du printemps 2011 a été particulièrement propice à la détection de vestiges gallo-romains au Grand-Duché de Luxembourg. Jeannot Metzler dresse donc ici un bilan de cette campagne de prospection, illustré par sept clichés. Les résultats obtenus sur le *vicus* de Dalheim sont certainement les plus impressionnants : à l'est de la voie d'Agrippa, c'est tout un quartier d'habitation qui se dessine, avec une parcellisation régulière évidente. Les maisons, construites en longueur, sont séparées par des venelles et sont accompagnées de puits ou de petites constructions à l'arrière, comme cela a pu être remarqué dans d'autres *vici* (par ex. à Liberchies). Au nord, le grand bâtiment anciennement interprété comme *mansio* a été réexaminé : entouré d'un large portique, il pourrait s'agir d'un grand bâtiment public,

de type basilical. D'autres sites ont livré des résultats intéressants : la villa de « Maurefeld » à Welfrange, où tout le domaine, comprenant corps de logis, complexe balnéaire isolé, bâtiments agricoles et murs de clôture, a été appréhendé. À Mertzig et Burmerange, outre les bâtiments en dur, ce sont des structures fossoyées, de type enclos, qui sont visibles sur les clichés aériens. Un dernier site, près de Moutfort, pourrait être interprété comme un camp militaire sur base de la forme des enclos, notamment une probable entrée en *tutulus*. L'autre article, de Franziska Döwner, décrit deux vases remarquables issus des fouilles récentes du site gallo-romain de Mamer-Bertrange : une tasse à double anse portant un décor peint imitant des monstres, à possible fonction religieuse, et un pot à bec phallique en céramique dorée. Ce dernier exemplaire, étonnamment bien conservé, permet de se réinterroger sur la fonction de ces vases (apotropaïque, « biberon », ustensile de banquet ?) et sur la perception qu'en avaient les Gallo-Romains.

Nicolas PARIDAENS

Michel KASPRZYK et Gertrud KUHNLE (Éd.), *L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule. I. La vallée du Rhin supérieur et les provinces gauloises limitrophes : Actualité de la recherche*. Actes du colloque international de Strasbourg, 20-21 novembre 2008. Dijon, RAE, 2011. 1 vol. 21 x 28,5 cm, 351 p., nombr. ill. (SUPPLÉMENT À LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE L'EST, 30). Prix : 28 €. ISBN 978-2-915544-19-0.

Dans un tout autre domaine, celui de l'archéologie de terrain, les Actes du Colloque de Strasbourg consacré à l'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule, complètent et enrichissent en quelque sorte le propos de Millennium. Le cadre politique et culturel d'un côté ; ici la culture matérielle que révèle l'archéologie au fil de ses opérations préventives. En quelques années, le terrain a livré des données en nombre tel que notre perception de la période en est modifiée. Deux équipes de recherche œuvrant de la Champagne au Lyonnais ont réuni leurs efforts et croisé leurs compétences pour faire le point sur les réalités militaires, urbaines et rurales entre le III^e et le VII^e siècle. La zone géographique est relativement circonscrite, mais particulièrement significative de situations historiques et de contextes contrastés. L'occupation du sol dans la Champagne-Ardenne n'est pas celle du Lyonnais. Les travaux pionniers de Paul Van Ossel sur l'activité rurale continuée ou refondée des villas gallo-romaines septentrionales au IV^e siècle trouve aujourd'hui des prolongements un peu partout en Gaule. Au programme de ce bel ensemble de contributions : les *Maenianae* d'Autun attestées en 298 ; les enceintes de la ville, en particulier l'enceinte réduite, aux multiples aménagements du I^{er} au IX^e siècle ; l'activité économique au V^e siècle à Metz révélée par d'imposantes séries de sigillées argonnaises, de verre et autres catégories céramiques ; la vie et la survie du camp légionnaire de Strasbourg ; l'étonnante vitalité des campagnes à l'Est de Lyon du III^e au V^e siècle avec des réseaux d'échange toujours actifs ; de nouvelles formes d'occupation rurale en Saône-et-Loire ; des formes plus discrètes mais bien réelles de continuité en Champagne-Ardenne ; d'importants travaux militaires sur le Rhin jusqu'au milieu du V^e siècle à Breisach et Odenburg ; une tentative de chronologie de l'installation *intra fines imperii* des *foederati* ; les fours de Wickersheim (Bas-Rhin) ; du mobilier de